C'est Exactement Comme Trouver De l'Argent

et vous ferez une économie nette de

$50 à $150

en achetant un Piano chez nous pendant la réduction de prix actuelle.

Conditions faciles, et Seulement les Meilleurs Fabriques.

JUNIUS HART PIANO HOUSE
LIMITED,
J. P. SIMMONS, Treas. & Mgr.
1001 CANAL STREET

La fièvre jaune.

On n'a constaté hier que quatre nouveaux cas de fièvre jaune. Il n'y a pas eu un seul décès de cette maladie. Le nouveau foyer découvert se trouve au numéro 3135 de la rue Hampson.

Nouveaux cas jusqu'à 6 heures du soir, 4.
Décès, 0.
Nouveau foyer d'infection, 1.
Total des cas jusqu'à date, 3383.
Total des décès jusqu'à date, 446.
Malades en traitement, 25.
Malades guéris, 2924.

Rapport du Dr White au Bureau de Santé d'Etat.

Service de Salubrité Publique et des Hôpitaux de la Marine.
Bureau du fonctionnaire médical en chef.

Au Dr Edmond Souchon,
Président du Bureau de Santé d'Etat de la Louisiane.

Le rapport suivant sur la fièvre jaune est respectueusement soumis:

30 octobre—Nouveaux cas, 4.

Ed. Schott, 2111 Chippewa. Hôpital.
J. Humbrecht, 906 Joséphine.
Nicola Ragusa, 1801 Dumaine, Hôpital.
Frank Stanton, 815 Hampson.

DÉCÈS 0.

Pour le Bureau de Santé de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Respectueusement soumis.

J. H. WHITE,
Chirurgien en chef,
par Lazard.

Levée de quarantaines.

Les dépêches suivantes relatives à la levée de quarantaines ont été reçues hier au Bureau de Santé d'Etat:

—Opelousas. La paroisse de St-Landry a levé toutes les quarantaines.

—Nouvelle-Ibérie. La Nouvelle-Ibérie lève les quarantaines de tout genre. Les voyageurs de tous les points sont admis sans certificats de santé.

—Hahnville. Aucune restriction de quarantaine n'existe maintenant dans la paroisse de St-Charles.

—Harrisonburg. Le Bureau de Santé de la paroisse de Catahoula a fait droit à la requête du Bureau de Santé d'Etat relativement aux restrictions apportées au trafic des marchandises, mais la paroisse maintiendra la quarantaine contre les voyageurs venant de points infectés jusqu'au moment où le président du Bureau de Santé jugera opportun de la lever. Il est autorisé de lever la quarantaine sans nouvelle instruction du Bureau.

Circulaire aux présidents des Bureaux de Santé des paroisses.

Le Dr P. B. McCutchon, faisant fonction de président du Bureau de Santé d'Etat, a adressé hier la circulaire suivante aux présidents des Bureaux de Santé des paroisses qui n'ont pas encore levé les quarantaines:

La Nlle-Orléans, 30 octobre 1905

Cher Docteur.

Les paroisses d'Acadia, d'Ascension, d'Assomption, d'Avoyelles, de Caldwell, d'East Baton Rouge, d'Ibérie, d'Iberville, de Jefferson, de Lafayette, de Plaquemine, de Pointe Coupée, de Rapides, de St Bernard, de St Jacques, de St Jean, de Ste Marie, de Tanpipahoa, de Terrebonne, de West Baton Rouge, de Winn et de Vermilion ont levé toutes les quarantaines.

Maintenant que nous sommes au commencement de novembre et que nous pouvons raisonnablement compter sur un temps plus frais, avec quelques gelées à l'occasion, ne pensez-vous pas que votre paroisse peut lever en toute sécurité les quarantaines?

Vous remarquerez que les paroisses qui ont levé les quarantaines sont, pour la plupart, situées dans le sud de l'état. Si elles peuvent se permettre de rétablir la circulation dans les conditions normales, il semble que les paroisses situées plus au nord ne devraient pas hésiter à agir ainsi.

Espérant que vous accueillerez favorablement cet avis je demeure,
A vous sincèrement.

DR P. B. MCCUTCHON.

Ordre du Dr White.

Service de Santé Publique et des Hôpitaux de la Marine des Etats-Unis.

Bureau de l'officier médical commandant.

La Nouvelle-Orléans, 30 octobre 1905.

Ordre général No 12.

1. Les consolidations et changements suivants s'effectueront le mardi 31 octobre 1905.

2. Les 3ème, 2ème, 1er, 10ème, 11ème, 12ème, 13ème, 16ème et 17ème wards seront consolidés sous le commandement de l'aide-chirurgien Rupert Blue.

3. Les 4ème, 5ème et 6ème wards seront consolidés sous le commandement de l'aide-chirurgien Ricker.

4. Le 7ème et 8ème seront consolidés sous le commandement de l'aide-chirurgien Currie.

5. Le 9ème et la partie inférieure de ce ward seront consolidés sous le commandement de l'aide-chirurgien Amesse.

6. Les officiers relevés de leurs commandements par cet ordre délivreront toutes les propriétés et toutes les archives aux officiers les remplaçant, et s'adresseront au quartier général pour de nouvelles instructions.

7. Il serait utile de retenir au quartier général de chaque ward un employé parfaitement au courant du district dans lequel il a servi.

8. Le quartier général du 15ème ward est supprimé.

DR J. H. WHITE,
Chirurgien commandant.

La convention de Chattanooga.

Le moment est venu de nommer les délégués à la convention de quarantaine et d'immigration qui se tiendra à Chattanooga les 9 et 10 novembre prochain.

Toutes les organisations commerciales du Sud sont invitées à nommer cinq délégués. L'invitation est signée par les gouverneurs de treize états et les présidents de onze grands corps commerciaux.

Après avoir exposé les raisons qui, à leur avis, rendent nécessaire cette convention, les signataires disent:

"En conséquence, nous, soussignés, n'ayant en vue que les intérêts et la prospérité du sud, lançons cette convocation à une convention de quarantaine et d'immigration qui se tiendra dans la ville de Chattanooga, Tenn., les 9 et 10 novembre 1905, et nous désignons les personnes que nous comptons voir prendre part à la conférence, comme suit: les gouverneurs des Etats du Sud, les membres du congrès, les commissaires d'agriculture, des délégués de chaque district congressiste, les maires de villes, un représentant de chaque université, un de chaque bureau de santé national, d'état, de comté ou de ville, un représentant de chaque réseau de chemin de fer (de préférence l'agent général d'immigration), les rédacteurs, les éditeurs ou les propriétaires de journaux, et cinq représentants de chaque organisation commerciale du sud.

Toutes les personnes ainsi désignées peuvent se considérer comme étant pleinement autorisées, d'après cette invitation, à poursuivre l'objet de la convention, et sont requises de coopérer avec nous pour en faire ce qu'elle doit être pour le Sud.

Cette convocation est signée par les gouverneurs du Tennessee, de la Louisiane, du Maryland, de la Virginie de l'Ouest, de la Virginie, de la Floride, du Mississipi, du Missouri, du Kentucky, de la Caroline du Nord, de la Caroline du Sud, du Texas et de la Georgie, et par les présidents d'organisations commerciales de Huntsville, de l'Alabama, de Chattanooga, de Little Rock, de Louisville, de la Nouvelle-Orléans, de Mobile, de Jacksonville, d'Asheville et d'Atlanta.

Le comité exécutif, qui est aussi chargé du programme de la convention est composé comme suit:

Hon. John I. Cox, gouverneur du Tennessee, président: C. W. Olson, président de la Chambre de Commerce de Chattanooga, secrétaire: hon. J. K. Vardaman, gouverneur du Mississipi: hon. J. C. W. Beckham, gouverneur du Kentucky; Chas. P. Lane, président de l'Association commerciale et industrielle de l'Alabama: George R. Brown, secrétaire du Board of Trade de Little Rock; R. E. Hughes, secrétaire du club commercial de Louisville; Frank J. Thompson, président de la Chambre de Commerce de Huntsville.

Le comité des membres comprend MM. W. R. Crabtree, N. F. Thompson, L. G. Walker, J. C. Rice, Hon. H. Clay Evans, Hon. J. B. Frazier, Hon. A. Moon, Hon. A. W. Chambliss, W. W. Kent, Dr H. P. Larimore, Dr J. S. Dye, Dr G. A. Baxter.

Le comité de réception est composé comme suit:

MM. Thompson, Newell Sanders, W. J. Bass, C. D. Mitchell, Hon. W. L. Frierson, Jno. A. Patten, Hon. E. B. Craig, Dr G. Manning Ellis, Mark J. O'Bien, J. C. Guild, Hon. Hillard Warner, L. M. Coleman.

Accident fatal.

Un accident dont les suites ont été fatales s'est produit à l'angle des rues Bourbon et Ursulines, hier soir, vers six heures. Mme Joséphine Bonba, une vieille femme de 80 ans, demeurant rue Ursulines, 812, traversait la chaussée lorsqu'elle a été renversée et écrasée par un camion que conduisait Eugène Austin. La femme a été promptement transportée à l'hôpital où elle a expiré à dix heures du soir. Austin a été arrêté.

L'affaire des Egouts.

Le comité consultatif d'ingénieurs du Bureau des Eaux et Egouts convoqué pour faire une enquête à la suite des accusations portées contre les ingénieurs du Bureau par T. J. Shea, entrepreneur, qui prétend que certains travaux sont défectueux, a tenu hier sa première séance. Etaient présents: le maire Behrman, le major Harrod, président du bureau consultatif, et MM. Herwig et Fuller, membres du bureau, arrivés le matin de New York, le secrétaire Shields, Lewis Johnson, George Earl, surintendant, et W. T. Crotts, ingénieur principal. M. O. C. Bell y assistait également, ayant reçu l'assurance qu'il pouvait légalement prendre part aux travaux du bureau consultatif.

Le maire Behrman a relaté les explications que lui avait données l'entrepreneur Shea au sujet de sa lettre au Bureau des Eaux et Egouts dans laquelle il appelle l'attention sur les défectuosités de certains travaux.

Le major Harrod a exprimé l'opinion que la besogne du comité consultatif consisterait principalement en une inspection des travaux défectueux, et qu'il serait utile de s'entendre avec M. Shea pour qu'il accompagnât les membres du bureau.

M. Earl n'a voulu donner aucune explication avant d'avoir entendu M. Shea.

Diverses questions d'intérêt secondaire ont été traitées au cours de cette séance.

Le bureau se réunira incessamment et commencera d'ici peu son enquête.

A la cour civile.

MM. N. E. Wohl et H. Da Ponte intentent devant la cour civile de district un procès à MM. Albert Breton et Félix Dreyfous et réclament pour une prétendue rupture de contrat le premier une somme de $18.000 et le second une somme de $3.600.

Ils allèguent dans leur requête au tribunal qu'ils ont conclu vers le 1er juillet dernier un contrat pour l'achat de 200 et de 40 actions de la German-American Bank respectivement, s'engageant à verser $150 par action, et qu'à la répartition des actions de ladite banque il n'en ont obtenu aucune, quoique des gens ayant souscrit après eux en aient reçus.

Les plaignants déclarent que comme les actions ont atteint le prix de $240, ils auraient réalisé des bénéfices, M. Wohl $18,000 et M. Da Ponte $3,600.

INCENDIES.

Un feu causé par l'explosion d'un fourneau à gasoline a éclaté hier matin dans le débit de liqueurs de R. J. Peterson, à l'angle du Passage de la Bourse et de la rue Iberville. Les flammes ont été promptement éteintes.

—Hier après-midi, un peu avant une heure, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans une bâtisse rue Tchoupitoulas, 3871, occupée par Geo. Cordes.

Les dommages ont été insignifiants.

Blessure.

En essayant de sauter sur un train du Vieux Lac hier soir, Edward Ford domicilié rue Bourbon 1230, est accidentellement tombé se blessant à la jambe droite. Il a été transporté à l'hôpital.

$259 Achèteront un BON PIANO NEUF PIANOS
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD'S
LA GRANDE MAISON DE PAIEMENTS MENSUELS
Enpaiements de $10 à $6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.

LE TRAITEMENT RATIONNEL des
Maladies d'Estomac
Entend que l'on
Ecarte les Drogues Nuisibles
et que l'on fasse usage de
Glycozone
Un Germicide Puissant et Inoffensif.
Endossé par les Principaux Médecins.
Envoyez vingt-cinq cents pour payer le port de la Bouteille d'Essai Gratuite. En vente chez les principaux pharmaciens.
Pas véritable sans ma signature
Prof. Charles Marchand,
63-1 Rue Prince, N. Y.
Demandez par écrit le petit livre sur le Traitement Rationnel de la Maladie

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

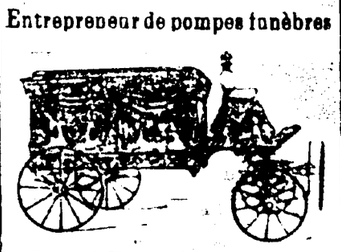
MARIAGES—Joseph J. Brown à Sarah Wilson, Thomas Johnson à Louisa Tensley, Eustis Buckner à Louise B. Roussel, Louis Mathews à Antoinette Richards, Arthur Johnson à Carrie McCady, Peter Kearns Jr à Faunie Grinstead, Michael J. Mizzi à Mary Josephine Campbell, Veuve de J. C. Gibbs, Louis J. Reinhardt à Amy M. Battalora, Edward C. Meyer à Margaret J. Adams, Nathan Thompson à Bertha Pierre, S. J. Moore à Augusta Forbes, Rudolph H. Mische à Mary A. Ingraham, Thomas Davis à Eleonore Jones, John Flatley à Emma Burdett, Moses C. Perkins à Prescilla Roy, Albert L. Pilsbury Jr, à Mary E. Gulligan.

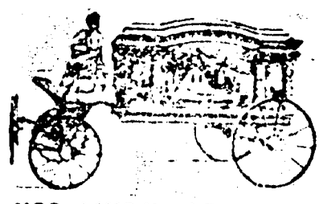
NAISSANCES—Mmes W. A. Magnon, une fille; W. P. Rider, une fille; A. White, une fille; L. Waltes, une fille; D. Beaulieu, une fille; S. A. J. Sevain, une fille; E. Thomas, une fille; J. B. Mertzurilles, une fille; P. Sabuc, un garçon; L. K. Verlander, un garçon; D. Selvestein, un garçon; A. Ruppel, un garçon; J. J. Gaignard, un garçon; P. Mastas, un garçon; A. R. Claude, un garçon; P. Decoud, un garçon; D. Barsock, un garçon; E. Mautemps, un garçon; W. Anderson, un garçon; J. B. Martzwiller, un garçon; G. F. Brauner, un garçon.

DÉCÈS—R. Williams, 55 ans, Cut Off, Alger; Mme Mary E. Payne, 52 ans, Quatrième et Annonciation; Vve Martha B. Savage, 73 ans, Covington, Lne; M. P. Creagh, 55 ans; Hôtel Dieu, Mme Mary Poray, 32 ans, Bienville et Passage de la Bourse; Mme Cécile Kumble, 24 ans, 530 S. Roman; Vve Sophie F. Bothe, 52 ans, 2903 Camp; F. Rein, 62 ans, 5045 Rousseau; Vve Catherine Flanagan, — ans, 515 Bolivar; H. Bowers, 23 ans, 1815 Aubry; D. Carmin, 83 ans, Asile des Petites Sœurs; F. Fonal, 81 ans, 1012 Barthelomew; H. C. Sidney, 63 ans, 934 Melpomène; L. C. Gabriel, 45 ans; 3435 S. Franklin; A. Morgan, 23 ans, 1022 Calliope; C. Carleton, 50 ans, 1125 Girod; T. Higgins, 21 ans, Hôpital de Charité; Vve M. M. Kennedy, 67 ans, 2220 Constance; W. Huffman, 65 ans, Hôpital de Charité; Lucy Cray, 62 ans, Saux Lane.

DECÈS.

CAVÉ.—Décédé lundi, 30 octobre, à 11 heures a. m., JOSEPH CAVÉ âgé de 27 ans natif de France, et résident de cette ville depuis 12 ans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu de la résidence de sa belle-mère, No 603 rue Témisaque à 11 heures a. m., mardi, 31 octobre 1905.

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. ADER. GEO. J. MOTHE.
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Française.
TELEPHONE 4276.
Nous ferons à nos clients de la Société française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 sept—1 an

TELEPHONE 252
JOSEPH RAY,
successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts.
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

PARC DE VILLE.

Nouvelle Orléans, 17 octobre, 1905.

Des soumissions cachetées pour l'obtention du privilège d'un Carrousel ou chevaux de bois dans le Parc de Ville seront reçues par C. Dittmann, vice-président de l'Association du Parc, 628 rue Gravier, jusqu'au 7 novembre 1905, à trois heures p. m. précises. Pour détails et spécifications s'adresser à Joe Bernard, surintendant du Parc. Le comité se réserve le droit de récuser n'importe laquelle des soumissions ou toutes.

C. DITTMANN, Vice-Président du Comité Exécutif. J. S. BERNARD, Secrétaire du Comité Exécutif. 17 oct—17 au 7 nov inc

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue vaginale, douche et succion. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.
Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—cachet—. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.
MARVEL COMPANY, New York.

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant:

Gaston Bordat.
Veuve Claverie.
A. Henno.
Jean Pierre Isor.
de Périgny.
Pichon Martial.
Henry Thirion.
Jean Emile Angousset.
Jean François Arrenguet.
Pierre Labourdette.
Pierre Pédécastaing.
Gontran Charles Weil.
oct—1905

QUELLE EST L'UTILITE
De Faire l'Expérience
De remèdes inconnus quand il vous est si facile d'avoir Hostetter. Il a un record de guérisons qui date de 52 ans et il est pris par presque tous ceux dont l'estomac est débile et les intestins constipés.
HOSTETTER'S STOMACH BITTERS
devrait être votre choix, aussi, parce qu'il vous guérira. Essayez-en une bouteille pour Indigestion, Dyspepsie, Aigreurs, Crampes, Déperdition d'Appétit, ou Insomnie et laissez-vous convaincre.

AMUSEMENTS

ST. CHARLES Orpheum MATINEE ET CE SOIR.
VAUDEVILLE MODERNE.
L'Orchestre Fadette,
Le Trio Millman, Hoch, Elton & Co.,
Chiens de Jacob, Francis Gerard,
Mr & Mme Allison, Bryant & Saville,
"The Horse Thief."
TOUS LES SOIRS..... 10c, 25c, 50c
Matinées tous les jours, Lundi expté..10c, 25c
31 oct—5:

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.
Semaine Commençant Dimanche, 29 Octobre
Matinée Mercredi et Samedi.
HENRY W. SAVAGE OFFRE
THE COLLEGE WIDOW,
PAR GEORGE ADE.
La Semaine Prochaine.....FRANK DANIELS
31 oct—5t

CRESCENT. Ce Soir et toute la Semaine
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2
SIDNEY R. ELLIS Presente
Le Grand Comédien Dialecte Allemand et Chanteur à Voix d'Or,
AL. H. WILSON,
Dans la Nouvelle Comédie Amusante,
"THE GERMAN GIPSY."
Nouvelles Chansons—Joyaux de Mélodie.
"Under the Harvest Moon," "No Love Like Thine," "Gretchen," "The Loser Pays," "The Griffer Me," "Katie Krause."
La semaine prochaine—"Human Hearts."
31 oct—5t

Grand Concert Vocal et Instrumental, suivi d'un Bal,
—Donné par—
L'ORPHEON FRANÇAIS,
A la Salle de l'Union Française,
Le JEUDI, 16 novembre 1905, à 8 heures du soir.
PRIX DU BILLET, 50 CENTS.
Pour les invitations de Dames s'adresser aux Membres de l'Orphéon. Le Comité se réserve le droit de refuser l'admission au porteur d'un billet en lui en remboursant le montant.
22 oct—22 29 31—nov 5 12 14 15 18

AVIS SPECIAL.

AYANT pris la détermination de me retirer des affaires, je me retirerai de la raison sociale de VINCENT & HAYNE le 1er novembre. M. Frank B. Hayne est par moi autorisé de collecter tous les montants, quels qu'ils soient, qui peuvent être dus à la raison sociale, et j'espère que tous les correspondants de Vincent & Hayne continueront leur patronage à M. Frank B. Hayne, lequel continuera les affaires en son nom, qu'ils ont toujours donnés à la raison sociale de Vincent & Hayne.

H. De L. VINCENT.

Me référant au ci-dessus avis: Les affaires de VINCENT & HAYNE seront conduites par moi sous le nom de FRANK B. HAYNE, à partir du 1er novembre 1905. J'assume tous les contrats existants et les obligations de Vincent & Hayne et je suis autorisé de recouvrer toutes les créances de quelques descriptions qu'elles soient dues à la raison sociale de Vincent & Hayne.

Les affaires seront continuées sans aucune interruption quelle que soit, et j'espère que tous les correspondants de Vincent & Hayne continueront leurs relations avec moi.

31 oct—1f FRANK B. HAYNE

AVIS.

La mort de M. S. W. RAWLINS ne causera aucune interruption dans les affaires des soussignés, lesquelles seront continuées sous le nom de la raison sociale de S. W. RAWLINS & FILS.

S. W. RAWLINS & FILS.

31 oct—3f

L'ordonnance relative à la Couverture des Citernes.

Bureau du Conseil d'Hygiène de la Ville de la Nouvelle Orléans.
Nouvelle Orléans, le 11 août 1905.

Avis est par le présent donné à tous les propriétaires ou agents de propriétés de se conformer immédiatement aux prescriptions de l'ordonnance No 3196, Nouvelle Série du Conseil, intitulée "Une ordonnance prescrivant la façon dont l'eau se préparant à la propagation des moustiques, doit être conservée dans les limites de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Tous les propriétaires ou agents de propriétés qui ne se conformeront pas aux clauses de cette ordonnance, seront poursuivis conformément à la loi.

QUITMAN KOHNKE, D. M.,
Président du Bureau de Santé de Ville.
11 août—1f

PETITES ANNONCES.

A LOUER—Marché privé de pommes d'ordre dans le 6me District près de l'avenue St Charles. $25.00. J. C. Rhea & Co., 840 rue Gravier. 26 oct—

—L'institutrice de mademoiselle Lili....

L'avocat détacha doucement le bras de son ami, qui s'accrochait au sien, et dit:

—Ah! c'est d'elle qu'il s'agit?

—Oui.

—Tu lui fais la cour?

—Avec empressement et ardeur.

—Tu la poursuis de tes déclarations?.... Tu l'obsèdes de tes galanteries?.....

—Je m'en vante et même j'ai fait plus.

—Quoi encore?

—Je me suis glissé furtivement dans chambre!

—Quand?

—L'avant-dernière nuit.... avec mon audace coutumière... C'est un léger remords qui me pèse sur la conscience. Elle était seule.... Personne à l'hôtel, mon père en voyage, ma mère chez des amis à la campagne, du côté de Dourdan. L'occasion était propice.... J'en ai tiré parti. Ah! mon ami, qu'elle était belle quand je l'ai surprise, à demi-vêtue, sur le point de se mettre au lit.... Tu vois ça ici?.....

—Et alors?.....

—Une scène à faire palpiter les spectateurs s'il y en avait eu.... Nous étions seuls, tous deux.... Elle et moi! Elle pudiquement enveloppée d'un peignoir, retranchée dans sa dignité, et se résignant, avec autant de grâce que d'ennui, à m'écouter. Pendant une heure d'horloge, je lui ai expliqué mes sentiments, le peu d'avenir de sa carrière d'institutrice. J'ai joué le rôle du tentateur..... Je lui ai dit:—Tout ce que vous pouvez désirer, je vous l'offre.... Aimez moi, et les biens de la terre sont à vous! Je me suis montré tendre, empressé, éloquent, je m'en flatte.. passionné, généreux, délicat.... Que te dirai-je encore?

—Tu as réussi?

—Pas du tout....

—Tu fais le modeste....

—Non, parole.... Pas du tout. Peu à peu, mon ami, je me sentais paralysé, refroidi, tenu à distance, impressionné par l'attitude de cette jeune fille que je supposais devoir être si facilement hypnotisée et vaincue!

—Enfin?....

—Enfin, sans se lâcher, très douce à la fois et très grave, très ferme, un peu triste, avec quelques paroles qui me sont allées au cœur, elle m'a reconduit à la porte et je me suis trouvé dans le couloir d'où j'ai entendu un bruit de verrous tirés et de serrures qui la garantissaient contre de nouvelles entreprises.....

—Et depuis?

—Depuis, je ne l'ai pas revue..

—C'était sans doute ce que tu avais de mieux à faire.....

—Mais, en revanche, j'y pense plus que jamais. Ah! cher ami, quels cheveux, quel teint, quel visage enchanteur et quelle voix! La voix, mon bon, un timbre qui vous émeut, qui vous trouble... Un sourire triste et doux.....

—Une merveille, enfin!.....

—Tu l'as dit.

—Tu ne rougis pas de ta conduite?.....

—Je n'y ai pas même songé..

—Elle est indigne, honteuse, coupable au premier chef....

—Je ne trouve pas....

—Une jeune fille honnête, vertueuse, que tu vas tourmenter, compromettre, essayer de détourner du droit chemin.....

Le droit chemin?....Tu veux rire....Qu'est-ce qu'elle récoltera dedans? Pourrais-tu me le dire?

Elle y trouvera un homme honnête comme elle, mieux épris que toi qui ne la prendrai que pour la déshonorer et la lâcher ensuite, un ami loyal et sûr qui sera trop heureux d'unir sa vie à la sienne et de lui donner son nom.

—Un homme antique, alors?

—Possible.

Le comte déclara:

—On n'en fait plus....

—Si.

—Tu en connais?

—Un au moins.

—Je demande à le voir.

L'avocat s'arrêta et dit:

—Regarde-le.... C'est moi.

Il tira de sa poche le billet qu'il avait préparé et le donna à son ami en lui disant:

—Lis.

Le comte n'en croyait pas ses yeux.

L'adresse portait:

"Mademoiselle Rose Estérel, chez monsieur le marquis de Lucenay, hôtel Lucenay, place Vendôme."

Il murmura, ébahi:

—Tu me fais concurrence?

—Mieux que ça. Dans ce billet je lui demande un rendez-vous et sa main.

—Tu la connaissais?

—Oui.

—Où l'as-tu vue?

—Chez des amis.

—Tu l'épouseras?

—C'est mon plus cher désir.

Le comte Paul eut un de ces mouvements qui désarmeraient la plus légitime des indignations.

Il saisit la main droite de son ancien camarade.

—Jacques dit il, tu avais un secret et tu me le cachais! C'est mal! A dater de cette minute, elle m'est sacrée. Tu as raison de l'aimer. C'est la fille la plus charmante et la plus honnête que j'aie rencontrée. Tu ne m'en veux pas?

—Pourquoi donc?

—Tu es un frère pour moi, mon pauvre Jacques, et à moins d'être le dernier des Judas, on ne trahit pas son frère.... Tu comprends....Je ne savais pas.... je ne pouvais pas savoir....

L'avocat avait jeté son télégramme à la boîte.

Il revint à son ami et lui dit avec un peu de tristesse:

—Moi, t'en vouloir, mon pauvre Paul! Pourquoi? Tu faisais ton métier d'oisif et de viveur, avec plus de générosité et de procédés sans aucun doute que beaucoup d'autres.... Ce sont les hasards de la vie. Elle ne t'a pas écouté!..... Il faut saluer chapeau bas les pauvres filles qui résistent et ne succombent pas à la tentation ou à la violence.... Sois tranquille, notre amitié n'en souffrira pas.

Et vivement:

—Parlons d'autre chose.

Ils allèrent jusqu'aux Champs-Elysées et là ils se séparèrent en se serrant vigoureusement les mains dans une cordiale étreinte.

Le comte Paul de Lucenay dit à son ami:

—Rose sera une sœur pour moi....

Jacques s'éloigna sous les grands arbres, rêveur et impatient.

Le temps devait lui sembler long jusqu'au soir qui était loin encore.

Il rentra chez lui, après une promenade interminable pendant laquelle ses pensées allaient toutes à cette jeune fille qui s'était si bien emparée de son esprit que sans elle, il se disait que désormais la vie lui serait impossible.

La tentative de son ami ne lui avait causé aucune émotion, tant il supposait Rose Estérel incapable d'un vice, d'un mensonge ou d'une faiblesse.

D'ailleurs il connaissait le fond de l'âme de son ancien camarade.

Ardent au plaisir, habitué à triompher dans un monde où les succès sont faciles quand on a comme lui les trois prestiges de la jeunesse, de la fortune et du nom, Jacques le savait trop délicat et trop jaloux de son honneur pour s'abaisser à des violences contre une pauvre jeune fille qui veut défendre le sien.

Pour abréger les heures qui le séparaient de l'instant du rendez-vous, il écrivit à sa marraine quelques lignes dans lesquelles il lui dépeignait en traits de flamme la passion qui s'était si vite emparée de tout son être.

Il n'en désignait pas l'objet par son nom, mais il expliquait avec tant de précision les circonstances au milieu desquelles cet amour était né que la générale devait en frémir.

Il terminait sa lettre en lui disant:

"Puisque vous revenez à Paris, je vous raconterai tout, chère marraine, et vous comprendrez à quel point je suis heureux.

"Il me semble que j'entre dans un monde nouveau où tout est bonheur, joie et lumière!

"A bientôt.

"Comme nous vous aimerons tous deux, comme nous vous entourerons de soins et d'affection!

"J'espère que vous approuverez mon choix et que vous jugerez avec votre Jacques qu'il ne saurait trouver une compagne plus parfaite et plus digne d'estime et d'amour."

Il sortit pour dîner, entra dans un restaurant du boulevard et se fit servir des mets auxquels il toucha à peine.

Un grand amour fait oublier tout le reste.

Un peu avant neuf heures, il errait place Vendôme, surveillant de loin la grande porte cochère de l'hôtel de Lucenay.

Elle était ouverte.

Devant elle, un homme très grand et deux femmes stationnaient sur le trottoir, respirant l'air rafraîchi du soir et causant entre eux.

L'une des deux femmes disait à la concierge:

—Elle en reçoit de ces lettres, la belle blonde!

Lui, toujours débonnaire, il répliquait de sa grosse voix placide:

* continuer

Cours de Francais.
Les parents soucieux que leurs enfants n'oublient pas notre belle langue française pendant la fermeture des écoles, apprendront avec satisfaction que M. Maurice Bréant, le distingué professeur, n'interrompra pas ses leçons et son cours français de prononciation et de récitation pendant les vacances. Nous avons déjà constaté le succès qu'a remporté la méthode d'enseigner de M. Bréant: elle est d'autant plus appréciée par tous ceux qui font appel à ce précieux conseils qu'ils trouvent auprès de lui un enseignement aussi récréatif qu'instructif au cours de leurs intéressantes études. S'adresser au No 1400 rue Poydras.
8 août—